

## L'ÉPREUVE DE LA FRATERNITÉ

Il faudrait dire combien il est difficile en vérité de produire du discours sur le travail en-dehors du travail lui-même, les catégories sont toujours fausses, collectif, mise en scène, je ne comprends rien à ces mots et ils ne m'intéressent pas, ce que je peux dire peut-être c'est que nous sommes plusieurs et que nous faisons un acte d'écriture, nous sommes des écrivains voilà, se tenir là debout sur le plateau c'est un acte d'écriture, décider de la place de la caméra c'est un acte d'écriture, éclairer un visage c'est un acte d'écriture, rompre une cadence c'est un acte d'écriture, alors voilà je fais avec mes amis un acte d'écriture, et parmi eux il y a des artistes qui vivent et parlent dans la même ville que moi et aussi des artistes qui ont vécu il y a deux siècles à l'autre bout du monde, ce que je peux dire aussi c'est que pour nous le théâtre n'est pas une discipline, ce n'est pas une technique, c'est un lieu, simplement un lieu, un lieu qu'il nous appartient de peupler, de désirs, de fantômes, de joies défaites et de colères victorieuses, un lieu à habiter, nous ne sommes pas des professionnels nous sommes des hommes, nous n'avons pas de métier nous avons une existence, seule la terreur nous tient lieu de système, seules la tristesse et la joie nous tiennent lieu de système, nous ne sommes pas en quête de nouvelles formes nous sommes en quête de vérité, et quand nous aurons vieilli ce dont je me souviendrai c'est d'avoir fait l'expérience de la reconnaissance, il y a eu un moment où lisant Dostoïevski je l'ai reconnu, il y a eu un moment où regardant Bergman je l'ai reconnu, il y a eu un moment où vivant près de tel de mes camarades je l'ai reconnu, ça existe, il y a un moment où il est possible de dire nous vivions séparés et voilà que nous sommes en présence l'un de l'autre et nous nous reconnaissons, voilà peut-être ce que l'art représente pour moi, le sentiment des retrouvailles, parce qu'un artiste ce n'est pas un assistant social, ce n'est pas un directeur de conscience, un artiste c'est celui qui vous invite à le reconnaître en tant que votre semblable, alors voilà ce que nous faisons et ce que nous allons continuer à faire, nous allons continuer à faire l'épreuve de la fraternité, l'épreuve de la fraternité avec mes camarades, l'épreuve de la fraternité avec les spectateurs, avec les spectres des poètes qui à travers les oeuvres en appellent eux-mêmes par-delà la mort à notre fraternité, parce que la compassion ça veut dire que souffrir seul et souffrir ensemble ce n'est pas la même chose, et on peut dire aussi parfois que la vie c'est l'histoire des larmes sans pour autant être des dépressifs, alors oui nous allons pleurer sur notre sort obstinément et nous n'en aurons pas honte car nos larmes sont des larmes de guerre, nous resterons amoureux de nos forces, je crois que si nous faisons du théâtre c'est pour perdre, pour apprendre à perdre, parce que le théâtre c'est l'empire de la mort, la fuite du temps donnée comme expérience définitive, le règne du toujours déjà advenu, contrairement à ce qu'on dit le théâtre ne produit pas de la représentation il produit du réel, du temps réel, alors nous faisons du théâtre pour apprendre à perdre contre la mort, au bout du compte nous serons terrassés et nous nous serons battus quand même, je crois que nous avons appris à fréquenter la beauté et à nous laisser dévorer par elle le jour où nous avons compris que nos vies ne seraient pas sauvées, que nous allions mourir sans rien avoir compris, que nous allions mourir pour rien, que la seule chose qui pouvait être sauvée c'était ça, un instant, un geste déjà perdu, le souvenir d'avoir vécu quelque chose quand même, d'avoir bravé la peur et de nous être tenus debout devant elle, nous ne trouverons pas la solution mais nous allons apprendre à aimer le problème, l'humanité a inventé de prendre la parole dans le désert et c'est un miracle absurde auquel personne ne comprend rien, un miracle que nous choisissons de reconnaître et de célébrer, en travaillant, dans la soif et l'incertitude.

Thierry Jolivet  
Janvier 2015